

Jacques MAZE SENCIER (1924) †

Nous avons appris avec une intense émotion la mort prématurée de notre camarade, Jacques MAZE-SENCIER, décédé à Paris le 20 Janvier 1954, des suites d'une intervention chirurgicale des plus banales.

Né à St-Claud-sur-le-Son, en Charente, Jacques MAZE-SENCIER fit de solides études secondaires, d'abord chez les Jésuites, en Belgique, puis au Collège Bossuet à Paris.

Engagé volontaire pendant la dernière année de la guerre de 1914-1918, il fit ensuite partie de l'armée d'occupation en Rhénanie, avant son entrée à l'I.C.P. où il mena de front ses études d'ingénieur chimiste et la licence ès sciences.

Tous ses camarades de la promotion 1924 ont pu apprécier, pendant les trois années de scolarité, les profondes qualités de cœur de Jacques MAZE-SENCIER, son inlassable dévouement et son grand dynamisme. Beaucoup se rappellent le merveilleux animateur de réunions intimes qu'il savait égayer de souvenirs et d'anecdotes et de sa verve brillante qui trouva libre cours dans la Revue de la promotion, dont nous n'avons pas oublié l'esprit, ni la finesse.

Depuis notre sortie de l'Ecole nous avons assisté avec fierté à la magnifique ascension de notre ami.

Après une année consacré à la recherche pure dans un laboratoire de l'Ecole des Mines, celui du Professeur JOLIBOIS auquel l'unissait une solide amitié, il fit un stage aux Usines d'Ugines puis fut chargé, de 1925 à 1931 de la Direction de « La Carbonique » à Bayonne. Au cours des dix années suivantes, il occupa le poste de Directeur Technique des Etablissements Rousselet. Enfin de 1941 à 1950, il fit partie du Comité Professionnel des Industries Chimiques, fut directeur du bureau intersyndical, puis fondateur et président directeur général du Groupement pour la reconstruction des Industries chimiques et Industries connexes, en même temps que conseiller technique de l'Administration française de I.G. Farben ; Cette belle carrière fut enfin couronnée par sa nomination, comme Directeur Général des usines Fould-Sprenger, la grande levurerie de Maison-Alfort.

C'est avec une sympathie profonde que nous nous associons à la douleur de Madame MAZE-SENCIER et de ses quatre enfants et que nous les prions d'agréer, avec nos condoléances émues, l'assurance de notre fidélité au souvenir de notre brillant camarade.

Marcelle HARISPE-GRANDPERRIN (1924)

